

Brigitte Borell, *Statuetten, Gefäße und andere Gegenstände aus Metall. Katalog der Sammlung antiker Kleinkunst des Archäologischen Instituts der Universität Heidelberg, Band III 1*. Verlag Philipp von Zabern, Mainz 1989. 188 Seiten, 72 Tafeln.

C'est ici le premier volume de la publication des objets de métal (en fait, de bronze; il y a un bélier grec et un médaillon romain en plomb) de l'Institut de Heidelberg. Le second présentera les fibules (notamment les fibules béotiennes étudiées par R. Hampe). La collection est variée, et c'est ce qui fait la difficulté d'une entreprise de ce genre: Louristan (nos 1 à 4); Grèce (nos 5 à 56); italique et étrusque (nos 57 à 97); romain (nos 98 à 178); germanique (nos 179 à 182); douteux et non antique (nos 185-191). Suit la présentation d'un ensemble, provenant du Tessin, acquis en 1903.

Un assez grand nombre d'objets sont inédits (statuettes italiques, vases, objets divers). Les descriptions sont claires et complètes, peut-être quelquefois un peu longues. La littérature dépouillée, signalée en détail, est vaste. L'illustration est excellente; quelques dessins, donnant les profils de vases ou d'anses, auraient été utiles; en revanche, la riche collection de strigiles grecs et romains est à la fois dessinée et photographiée.

Mentionnons quelques pièces marquantes. N°5: belle péplohore argienne, mal conservée, du 2<sup>e</sup> quart du VI<sup>e</sup> s. - N°7: personnage barbu combattant, aux bras trop petits, où B.B. voit un Héraclès du milieu du V<sup>e</sup> s., 'argien': la jambe gauche et le bras droit sont plus pliés que d'ordinaire, et, parmi les comparaisons approximatives proposées, il faudrait retrouver le travail de la chevelure, couverte du même poinçon circulaire que les seins. - N° 8: belle petite Ménade dansant, ('Arcadie? 430 ou un peu plus tard'): la frise de Basae, mentionnée par B.B., est en effet un parallèle pour les plis à la fois lourds et mouillés, ce qui conduirait plutôt à écrire '400 au plus tôt'. - N° 11: satyre dansant, de très bonne qualité pour ses dimensions (5,7 cm); sur photographies, on comprend mal le rapprochement avec le gladiateur Borghèse, et par conséquent la datation très précise (1<sup>er</sup> quart du I<sup>er</sup> s.) que B.B. en déduit: le II<sup>e</sup> s. est-il impossible? - Pour les taureaux 12, 13, 17, B.B. s'appuie sur les datations de B. SCHMALTZ, *Kabirenheiligtum VI*, auxquelles je ne crois guère

(cf. *Revue Arch.* 1986, 385–389): le taureau 17 ne peut pas être de la fin du VI<sup>e</sup> s. – N° 27: anse d'un cratère à volutes, rapproché à juste titre de ceux de Vaste (à Boston) et de Derveni. Mais un autre, très proche, a été trouvé à Agrigente dans une tombe de la fin du V<sup>e</sup> s., et il y en a d'autres, plus exactement identiques à celui-ci, qui sont plus récents (Lyon, New York, Herculaneum: voir ma communication, *Atti Taranto* 1990). – N° 43: les deux superbes épingles du IX<sup>e</sup> s. publiées par R. Hampe et E. Simon.

Italo-étrusque. N° 57: Tīnia-Jupiter, du V<sup>e</sup> s., mieux décrit que par E. Richardson, qui confond manteau et toge (c'est son type VI A). – N° 63: bassin à rebord perlé, muni d'anses qui sont du IV<sup>e</sup> s.: B.B. ne tranche pas sur l'antiquité du montage, tout en notant que la soudure actuelle est moderne: en général, elle est prudente dans de tels cas, signalant toujours ses doutes. Pour le bassin, il aurait été utile de citer R.M. ALBANESE PROCELLI, *Kokalos* 26–27, 1980–1981, 139–148: c'est son type A, variante 2, qu'on a en Sicile, mais aussi à Satricum. – N° 79: askos d'un type fréquent en Campanie, et qui aurait été aussi bien à sa place dans la section romaine. – N° 94 (notice de H.-G. Hüttel): char 'culturel' miniature, qu'on a envie en effet de dater de l'Age du Bronze, mais sans aucun parallèle précis.

Romain. N° 98: le plus bel exemplaire, célèbre, d'une petite série de représentations de Mars nu, dansant, casqué, avec autour de la taille un manteau qui forme deux 'ailes' comme sur les statuettes de Lares: c'est le type que montrent les monnaies de 19–18 av. J.-C. sous le baldaquin du Capitole dédié à Mars Ultor (pour une liste de représentations, voir E. SIMON, *LIMC* II, p.521). B.B. résume avec scepticisme ce qu'en a écrit récemment Th. Kraus: en effet, même si ce type est 'kleinkunsthaft', et antérieur à 19, il reste qu'il a été choisi pour ces monnaies, et que sa célébrité (bronzes, gemmes ...) doit dater de ce moment. – N° 101: Mercure très sommaire, 'macédonien' (ou thrace, d'après les parallèles mêmes signalés par B.B.); il est noyé jusqu'à mi-mollets dans du plomb, ce qu'on a aussi sur deux bronzes grecs au moins (Kalapodi et Méta-ponte: cf. *Revue Arch.* 1989, 118–122; à Kalapodi en tout cas, la statuette était ainsi fixée sur un socle de pierre). – N° 103: Fortune; mais ce qu'elle a sur la tête ne peut être un modius, que ne portent pas les divinités féminines (même s'il est parfois difficile de distinguer modius et calathos); la statuette de Lyon qu'évoque B.B. est une Tutèle, à couronne tourelée. – N° 106: Harpocrate sur un sceptre à fleur de lotus, qui devait être tenu par une Isis de dimensions exceptionnelles.

12 analyses de composition ont surtout comme intérêt de montrer que les objets douteux ou faux ont une teneur en zinc très forte (de 11,79, à 22,31%, contre 0,01 à 0,25% pour les statuettes authentiques). Enfin, la présentation des objets du Tessin, qui inclut la céramique, fait le point sur les conditions de trouvaille: certainement un ensemble de tombes, quoique deux des groupements soient très suspects, avec quelques objets plus anciens (Bronze final et Ha C) que les autres, qui sont cohérents ('Tessin D' et LT B 1 surtout).

Bref, un excellent catalogue d'une collection évidemment disparate. On le consultera aussi bien pour chacun des objets présentés que pour avoir une mise au point sur telle série ou tel groupe dont il existe une exemplaire à Heidelberg.